L'ABEILLE DE LA N. ORLEANS.

BUREAUX, No 75, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI MATIN, 5 DECEMBRE.

FEUILLETON.

LES HOMMES LIBRES.

ROMAN PASTORAL

DU TEMPS DE LA TERREUR.

PAR C. D'HERICAULT.

DEUXIEME PARTIE.

LE DRAME.

XVI.

Le chant sur la mer.

—Personne n'est sorti, brigadier, cria devant la porte de la maison le vieux hautaine de Nuns.

—Personne, citoyen Agent National.

—Jamais, reprit le citoyen Duplessis, nous arriverons à temps pour tirer une vengeance éclatante de cette ruse qui tend à ridiculiser la republique.

—Oui, cria la voix aigre du vieil Trente et un Mais de le ferai mourir à petit feu, cet sicoce aristocrate, qui, après m'avoir enfermé dans son horrible chaumière, m'y eût laissé mourir de faim, si mes plaintes n'avaient été entendues par les et par la troupe de bons patriotes Cri-Cyclone, Girondeville et autres démocrates qui l'accompagnaient, citoyen Julien Prépoil.

—Ouvrez la porte, dit Numa.

—Pardonne, citoyen Agent National.

—Jamais, reprit le citoyen Duplessis, nous arrivons à temps pour tirer une vengeance éclatante de cette ruse qui tend à ridiculiser la republique.

—Oui, cria la voix aigre du vrai Trente et un Mais de le ferai mourir à petit feu, cet sicoce aristocrate, qui, après m'avoir enfermé dans son horrible chaumière, m'y eût laissé mourir de faim, si mes plaintes n'avaient été entendues par les et par la troupe de bons patriotes Cri-Cyclone, Girondeville et autres démocrates qui l'accompagnaient, citoyen Julien Prépoil.

—Ouvrez la porte, dit Numa.

—Pardonne, citoyen Agent National.

—Jamais, reprit le citoyen Duplessis, nous arrivons à temps pour tirer une vengeance éclatante de cette ruse qui tend à ridiculiser la republique.

—Oui, cria la voix aigre du vrai Trente et un Mais de le ferai mourir à petit feu, cet sicoce aristocrate, qui, après m'avoir enfermé dans son horrible chaumière, m'y eût laissé mourir de faim, si mes plaintes n'avaient été entendues par les et par la troupe de bons patriotes Cri-Cyclone, Girondeville et autres démocrates qui l'accompagnaient, citoyen Julien Prépoil.

—Ouvrez la porte, dit Numa.

—Personne n'est sorti, brigadier, cria devant la porte de la maison le vieux hautaine de Nuns.

—Personne, citoyen Agent National.

—Jamais, reprit le citoyen Duplessis, nous arrivons à temps pour tirer une vengeance éclatante de cette ruse qui tend à ridiculiser la republique.

—Oui, cria la voix aigre du vrai Trente et un Mais de le ferai mourir à petit feu, cet sicoce aristocrate, qui, après m'avoir enfermé dans son horrible chaumière, m'y eût laissé mourir de faim, si mes plaintes n'avaient été entendues par les et par la troupe de bons patriotes Cri-Cyclone, Girondeville et autres démocrates qui l'accompagnaient, citoyen Julien Prépoil.

—Ouvrez la porte, dit Numa.

—Pardon